



GRASSE, L'USINE DE PARFUMERIE ROURE

Avenue Pierre Sémard

En guise d'introduction

La date, 1871, portée sur le fronton d'une des portes d'accès de cet édifice correspond à l'époque d'installation de l'entreprise Roure sur ce site, et probablement aussi à la date d'édification d'une partie du bâtiment qui a été édifié en 3 étapes espacées dans le temps.

Des travaux d'extension de l'usine ont lieu entre 1875 et les années 1890. La première phase comprend l'agrandissement du distillatoire. (La cheminée est alors englobée dans le bâtiment), la construction d'une nouvelle chaufferie puis la réalisation du bâtiment des absolues.

C'est surtout au cours de la période du second agrandissement (années 1890) du bâtiment dit des absolues qu'est adopté le type architectural néoclassique qui marque encore aujourd'hui les bâtiments du site. En fait, il semble qu'on profite des travaux d'agrandissement du bâtiment des absolues pour unifier les bâtiments de l'usine. A l'origine, une grande partie des activités de la parfumerie Roure se concentraient dans ce bâtiment.

On y avait installé les divers ateliers d'enfleurage (70 000 châssis en bois destinés à l'enfleurage sur graisse).

On y trouvait également toutes les salles « d'affinage » des essences : salle des batteuses pour le lavage des pommades dans l'alcool, puis plus tard les espaces destinés à transformer les concrètes obtenues par extraction en absolues (d'où le nom donné à ce bâtiment).

Un lieu à découvrir

La halle d'extraction

Un nouveau procédé d'extraction des parfums est développé industriellement à Grasse à la fin du 19^e siècle : l'extraction par solvants volatils.

Dans le sillage de l'entreprise Chiris, la société Roure fait bâtir vers 1903 un nouvel atelier entièrement dévolu à cette technique.

Il s'agit d'une halle rectangulaire assez traditionnelle mais qui intègre également des éléments de modernité, notamment une ossature en métal qui autorise un remplissage léger en briques fines formant des murs de seulement 8 cm d'épaisseur.

D'un point de vue plus utilitaire, on peut noter d'abord l'aménagement contre la face sud d'une halle en lattes de bois non jointives. Elle servait à entreposer les fleurs avant traitement dans un espace aéré et sain, évitant ainsi que les plantes ne macèrent. D'autre part, on remarque sur les faces est et nord, un ensemble de baies ouvertes permettant également d'aérer la salle de production proprement dite où étaient manipulés des solvants volatils aux vapeurs inflammables et explosives.

La construction de cette halle s'est accompagnée sans doute aussi d'une modernisation de la chaufferie voisine.

Le bâtiment administratif

Le dernier bâtiment d'envergure à avoir été édifié sur le site industriel Roure est le bâtiment administratif.

La recherche d'une architecture fonctionnelle et moderne est moins affirmée pour ce bâtiment que pour la halle d'extraction par solvants. On adopte à nouveau un type néoclassique. Avec la construction de ce bâtiment, siège de la direction de l'entreprise, s'achève la structuration de l'usine Roure, qui s'articule dès lors autour de ces six unités auxquelles sont ajoutés (surtout après 1945) de nombreuses constructions moins importantes, aujourd'hui disparues.

Les 6 bâtiments majeurs ont été protégés (M.H.) en 2004 : le bâtiment d'entrée (ancien bâtiment religieux), le distillatoire, la chaufferie et la cheminée, le bâtiment des absolues, la halle d'extraction, le bâtiment administratif.

Depuis cette date, un programme de rénovation permet de restaurer et de revitaliser progressivement ce lieu important de la mémoire industrielle de la parfumerie grasse.

Grasse, Ville d'art et d'histoire
Renseignements : 04.97.05.58.70